

Préservation et devenir-archive des vidéos politiques autochtones

Enquête et expérimentations avec le collectif Promedios

Projet

Ce projet de recherche propose d'accompagner et d'analyser le processus de numérisation et de mise en archive de films réalisés par le collectif Promedios qui a formé puis aidé les militants zapatistes du Chiapas (Mexique) à organiser leurs propres productions médiatiques, entre 1998 et 2008. Cette recherche, conduite en collaboration étroite avec le service audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France, vise à expérimenter et établir un protocole de numérisation et de collecte des métadonnées dans un domaine de pratique où le dialogue entre institutions muséales et communautés autochtones a été marqué par des décennies de pratiques extractives et de récentes expérimentations de restitution numérique.

À l'instar du mouvement zapatiste, qui échappe aux classifications rapides des mouvements guevaristes et révolutionnaires de la seconde moitié du XX^e siècle, Promedios occupe une place spécifique dans l'histoire de la vidéo militante et des médias autochtones (au Mexique et en Amérique du Nord). Cette spécificité est une invitation à faire enquête et à créer une archive vidéo expérimentale au Chiapas : à la fois collaborative et décentrée d'une histoire occidentale du cinéma politique. En faisant retour avec les acteurs sur la genèse de ces images, et en observant minutieusement les opérations techniques nécessaires à la préservation des bandes, ce projet engage des réflexions sur la préservation et la conservation numérique du médium vidéo et sur les modalités de transmission d'une expérience artistique et politique à des publics aussi différents que les militants et communautés zapatistes, d'une part, et les chercheurs, d'autre part (soulevant des enjeux de traduction, de collaboration dans la réalisation de métadonnées et de transmission des savoirs archivistiques).

Biographie

Cinéaste et anthropologue, Jonathan Larcher est titulaire d'une thèse en Anthropologie sociale (École des Hautes Études en Sciences Sociales). Formé en histoire du cinéma et en anthropologie visuelle (à l'EHESS et l'Université Paris Sorbonne Nouvelle), il a réalisé de nombreuses enquêtes de terrain en Roumanie (Nord de la Munténie) où sa recherche doctorale et ses films ont porté sur la vie sociale, la musique et les pratiques vidéo au sein d'une communauté rom. Depuis plusieurs années, ses travaux se sont étendus à l'histoire des pratiques vernaculaires de la vidéo en Roumanie – des studios pirates des années 1980 aux films de mariage les plus récents. Une enquête qu'il a conduit en tant que chercheur post-doctorant au New Europe College – Institute for advanced Study (Bucarest) en 2019-2020.

En regard de ses enquêtes alliant pratique filmique, enquête ethnographique et archéologie des média, Jonathan Larcher travaille sur plusieurs projets éditoriaux en histoire du cinéma. Il coédite avec Alo Paistik un livre sur les cinéastes Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi (Amsterdam University Press), et il coordonne avec Nicole Brenez et Alo Paistik la traduction et l'édition des écrits du cinéaste John Gianvito (Éditions de l'Œil) et une anthologie conviant cinéastes, chercheurs et militants autour des luttes autochtones – dans le prolongement du projet « For a Global Study of Filmic Practices within Autochthonous Struggles », financé par l'Université PSL (2018-2019).

Laboratoire d'accueil : EA 4414 Histoire des arts et des représentations (HAR)

Tuteur de recherche : Hervé Joubert-Laurencin (université Paris Nanterre)